

couches de la bourgeoisie, les staliniens courent du los Gliniñor les uns après les autres. Forte de l'appui des impérialistes anglo-américain, elles avaient trouvé dans les bases économiques du régime de quoi alimenter leur résistance. Expression des régimes capitalistes, les "démocraties nouvelles" restent des états capitalistes. Malgré la présence des ministres staliniens, les possibilités de manœuvres d'intervention et de "complots" de la bourgeoisie s'en trouvent facilité. En dernière analyse leur survie trouve son explication principale dans la présence de l'armée rouge.

La dictature du prolétariat

La résistance de la bourgeoisie ne se termine évidemment pas avec la prise du pouvoir du prolétariat. La bourgeoisie alors n'a pas vaincu, pas vaincue. Il ne s'agit pas de changements partiels, mais de son existence même. Nul accord n'est possible et seule la force peut décider. L'exercice exclusif du pouvoir politique du prolétariat, sa dictature, est la seule forme de pouvoir possible.

C'est ce qu'écrivait MARX en 1875 :

"Entre la Société capitaliste et la société communiste se situe la période de transformation révolutionnaire de celle-ci en celle-là. A quoi correspond une période de transition politique où l'Etat ne saurait être autre chose que la dictature révolutionnaire du prolétariat".

LENINE, dans "l'Etat et la Révolution" a développé cette pensée de MARX. Il s'agit non seulement "d'écraser la résistance inévitable, désespérer de la bourgeoisie" mais encore "d'organiser pour un nouveau régime économique toutes les masses travailleuses et exploitées". "Le prolétariat a besoin du pouvoir de l'Etat, de l'organisation centralisée de la force, de l'organisation de la violence, pour réprimer la résistance des exploitateurs et aussi pour diriger la grande masse de la population paysanne, petite-bourgeoise, ouvrière, dans l'aménagement de l'économie socialiste".

Le pouvoir unique du prolétariat n'exclut naturellement pas la possibilité d'accord partiel ou de grandes concessions envers la petite bourgeoisie et la paysannerie. Mais le prolétariat ne peut conclure qu'après s'être emparé de l'appareil d'Etat et s'être assuré la possibilité de décider librement des concessions à faire ou à refuser dans l'intérêt de la cause socialiste.

Les politiciens bourgeois et les socialistes-démocrates partent en guerre contre la "dictature" communiste. Mais pas plus, corre nous le verrons par la suite, qu'il n'y a de démocratie pure il n'y a de dictature au dessus des classes.

Le régime capitaliste est la domination d'une minorité d'exploiteurs sur une majorité d'exploités. La dictature du prolétariat est la domination de l'énorme majorité des travailleurs sur un groupe infime de bourgeois. La dictature du prolétariat, c'est la dictature sur les parasites, sur les anciens dominateurs bourgeois prêts à se dresser contre l'ordre nouveau, mais c'est la démocratie pour la majorité de la population, pour tous ceux qui travaillent, qui produisent, c'est